

## REGARDER JÉSUS ENSEMBLE



Chers Frères et Sœurs, les engagements après le Chapitre Général m'ont retenu si bien que je ne peux que maintenant vous écrire une brève lettre de Noël. Mais les discours d'ouverture et de clôture du Chapitre vous sont déjà parvenus dans presque toutes les langues, et je suis sûr que vos supérieurs vous ont fait ou vous feront connaître l'expérience de ce moment très important dans la vie de l'Ordre, ainsi que les décisions et les documents que le Chapitre a adoptés pour soutenir le cheminement de l'Ordre dans les prochaines années.

### **Suivre Pierre pour suivre le Christ**

Vous connaissez tous la description brève mais intense que la *Carta Caritatis* donne de la réunion de tous les supérieurs de l'Ordre : « Ils y traiteront du salut de leurs âmes : ils décideront de ce qui doit être redressé ou ajouté dans l'observance de la sainte Règle et des prescriptions de l'Ordre ; ils rétabliront le bien de la paix et de la charité mutuelle » (CC VII,2).

Il est certain que chaque Chapitre Général présente des aspects positifs et négatifs, des moments de grâce et de communion fraternelle ainsi que des moments de conflit et de lutte de pouvoir. Tout cela fait partie du « cheminement commun », c'est-à-dire du parcours synodal, des disciples du Christ. Nous ne devons pas être scandalisés ou découragés par nos mesquineries, mais nous ne devons surtout pas oublier d'être reconnaissants au Seigneur de nous maintenir ensemble sur ce chemin et de nous faire expérimenter encore et encore la beauté de notre vocation et de notre mission.

Comme je l'ai dit dans mon discours de clôture, le moment de plus grande grâce de ce dernier Chapitre Général a certainement été notre rencontre avec le Pape François et le discours qu'il a prononcé pour nous le 17 octobre. Nous avons vu avec quelle force Pierre est dans l'Église celui qui a la mission de reconstituer en nous et parmi nous, comme le dit la *Carta Caritatis*, « le bien de la paix et de la charité mutuelle ». Le Pape François a trouvé le moyen de nous suggérer ce qui doit être « redressé ou ajouté » parmi nous pour que la vie de l'Ordre soit au service du salut de nos âmes et de toute l'humanité.

C'est pourquoi j'ai immédiatement senti que mon premier engagement en reprenant mon service d'abbé général sera de reprendre avec vous tous les paroles du Pape comme une indication sûre, inspirée par l'Esprit Saint, pour orienter et stimuler la poursuite de notre chemin commun. Parce que c'est seulement en suivant Pierre que nous suivons le Christ, et c'est seulement en suivant le Christ que nous sommes sûrs de ne pas nous égarer, de ne pas perdre la bonne orientation de notre charisme, même dans la riche variété des différentes observances.

### **Le charisme de la commune observance du Christ**

C'est précisément sur le mot « observance » que je voudrais me concentrer dans cette lettre de Noël, en laissant aux prochaines lettres d'autres thèmes du discours du Pape que nous devons certainement approfondir.

Nous savons que notre Ordre a le titre officiel d'*Ordre Cistercien*. La qualification « de la commune observance », comme l'a également dit le Pape, est destinée à nous distinguer d'autres observances « spéciales », comme la « stricte observance ».

Le Pape a redonné de la valeur à une expression perçue presque comme dévalorisante, en nous montrant comment nous pouvons vivre notre observance d'une manière spéciale. Il est inutile de comparer les différentes observances, non seulement entre les Ordres mais aussi entre nos différentes Congrégations ou entre les communautés individuelles. Il n'est pas rare que la compétition des observances crée des tensions même entre les moines ou les moniales d'une même communauté. Il s'agit plutôt de vivre chaque observance d'une manière qui la valorise de l'intérieur. Notre observance ne sera pas meilleure en nous comparant extérieurement aux autres, mais si nous la vivons de manière évangélique, en mettant le Christ au centre. Le Pape nous aide à comprendre qu'une observance n'est pas bonne si elle est apparemment meilleure que celle des autres, mais si elle est animée par deux dimensions profondes de toute vie et vocation chrétiennes : l'attention contemplative au Seigneur et la communion fraternelle.

Il a été bon d'entendre de la bouche du Pape que ces deux éléments fondamentaux de la vie chrétienne sont, pour ainsi dire, inscrits dans notre charisme, c'est-à-dire qu'ils sont un don de grâce qui peut toujours nous unir pour suivre le Christ avec joie et espérance. En effet, le Pape François a déclaré : « Ce don que nous avons reçu ne cesse de nous étonner et de nous donner de la joie : être sa communauté, tels que nous sommes, pas parfaits, pas uniformes, non, pas cela, mais *con-voqués*, impliqués, appelés à se tenir et à marcher ensemble derrière Lui, notre Maître et Seigneur. Ceci, frères et sœurs, est le fondement de tout. Je vous remercie de l'avoir souligné et je vous encourage à raviver votre désir et votre disponibilité pour cette commune observance du Christ. »

Ce n'est qu'en repartant de cette gratitude pour notre vocation, pour le charisme que nous avons tous reçu et pour l'appel à le vivre ensemble, que nous pourrions vraiment reconstituer « le bien de la paix et de la charité mutuelle », non seulement pour nous et entre nous, mais pour le monde entier qui, aujourd'hui plus que jamais, en a un besoin vital.

## Regarder Jésus ensemble

Alors nous comprenons que l'engagement premier et fondamental qui nous est demandé après ce Chapitre Général, et mon engagement premier et fondamental en tant qu'abbé général, est de *regarder ensemble Jésus-Christ*, pas d'abord nous-mêmes ou les uns les autres, mais le Christ. Lorsque nous ne regardons pas le Seigneur en premier, nous finissons toujours par nous juger, nous condamner et nous diviser. Au contraire, en regardant ensemble Jésus, avec émerveillement, nous nous découvrons unis par Lui, par sa présence, par son regard, par sa parole, par son amour pour nous. C'est une expérience que le Pape nous appelle à faire en tant qu'Ordre, dans chaque communauté et aussi entre tous les supérieurs. C'est l'expérience que toute l'Église est appelée à faire, que tous les chrétiens sont appelés à faire pour redécouvrir toujours une unité, une communion, qui ne sont pas notre œuvre, mais le reflet lumineux du Visage du Christ en nous, ce reflet lumineux qui, comme Jésus nous l'a promis, permet au monde entier de croire que le Fils est envoyé par le Père pour sauver l'humanité (cf. Jn 17,21).

Le Pape a tracé avec simplicité la particularité de cette « commune observance du Christ » comme une pratique de prière et de méditation qui devrait nous être familière à l'école de saint Benoît, de saint Bernard et de notre tradition cistercienne : « Observer Jésus. Comme un enfant qui observe son papa, ou bien son meilleur ami. Observer le Seigneur : sa manière d'agir, son visage plein d'amour et de paix, parfois indigné face à l'hypocrisie et à la fermeture, mais aussi troublé et angoissé à l'heure de la passion. Et le fait d'observer, le faire ensemble, pas individuellement, mais en communauté. Le faire chacun à son rythme, sans aucun doute chacun avec son histoire unique et irremplaçable, mais ensemble. »

Ces paroles nous invitent tout d'abord à nous arrêter, à perdre du temps à regarder le Seigneur, à écouter sa Parole, à prier. Cette pratique de l'observance commune du Christ est un espace de gratuité dont nous avons tous besoin, malgré les nombreuses urgences auxquelles nous devons faire face. Nous en avons besoin, parce que ceux qui regardent Jésus ne regardent pas une image statique mais un Visage vivant qui, lorsque nous fixons le regard sur Lui, rayonne sur nous, nous transformant par le don de l'Esprit Saint.

En regardant le Christ, « sa manière d'agir, son visage plein d'amour et de paix, parfois indigné face à l'hypocrisie et à la fermeture, mais aussi troublé et angoissé à l'heure de la passion », nous nous rendons compte que tout ce que nous voyons en lui devient nôtre, que sa manière de faire devient la nôtre, que son visage devient notre visage, son regard devient notre regard. Nous réalisons que son amour et sa paix envahissent nos cœurs et nos relations. Et ainsi il nous est aussi donné de discerner sa vérité face à l'hypocrisie, la nôtre ou celle des autres, comme son trouble et son angoisse que nous sommes appelés à confier au Père et à vivre en partageant le trouble et l'angoisse de tant de nos frères et sœurs. En regardant Jésus avec attention et désir, nous nous rendons compte qu'il devient de plus en plus le sujet de notre vie, en venant vivre en nous, en nous donnant sa communion filiale avec le Père dans le don de l'Esprit Saint.

## Comme les bergers et les rois mages

« Et le fait d'observer, le faire ensemble, pas individuellement, mais en communauté », a insisté le Pape François. Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi cette insistance ? Ce n'est pas quelque chose à comprendre mais à expérimenter, parce qu'en l'éprouvant nous comprenons, nous voyons que c'est vrai, que c'est bon, que c'est fructueux et que cela nous fait du bien.

Nous constatons souvent que tant d'indifférence et de divisions proviennent de la façon dont nous nous regardons les uns les autres. Ce n'est qu'en contemplant Jésus et en observant son regard sur nous et sur les autres que nous découvrons une nouvelle lumière sur nous-mêmes et sur les autres. Le regard juste sur tout et tous n'est pas le nôtre mais celui du Seigneur de la vérité et de la miséricorde. En regardant ensemble Jésus comme nous devrions le faire dans chaque acte communautaire, dans chaque célébration liturgique, en particulier dans l'Eucharistie, nous découvrons que Jésus nous « voit d'abord ensemble », qu'il a sur chacun de nous un regard qui nous reconnaît immédiatement comme frères et sœurs en Lui. Le Christ a un regard qui unit, qui crée la communion. Le Christ a le regard du Père qui nous reconnaît tous comme ses enfants, tous comme un seul troupeau et le Corps uni du Fils unique.

Reconnaître cela exige de nous tout d'abord une attitude d'humilité en acceptant que nous avons toujours besoin de passer par Jésus pour être unis, pour nous aimer, pour marcher ensemble et pour vivre notre vocation et notre mission.

Dans l'Évangile de Jean nous lisons que des Grecs se sont approchés des apôtres avec la demande suivante : « Nous voudrions voir Jésus » (Jn 12,21). Eux aussi voulaient le voir ensemble. Lorsque Jésus a été informé de ce désir, il a compris que sa mission pascale était en train de s'accomplir : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jn 12,23-24)

Peut-être le Pape nous a-t-il demandé de regarder ensemble Jésus précisément pour cette raison, afin que la mission du Christ puisse s'accomplir en nous, dans notre Ordre, et que le grain de blé de notre charisme puisse porter « beaucoup de fruit » dans l'Église et pour le monde, le fruit de la communion, de la fraternité universelle pour laquelle nous avons été appelés à donner notre vie.

Même les simples bergers de Bethléem ou les Mages élégants venus d'Orient voulaient voir Jésus ensemble. Faisons nôtre et partageons entre nous et avec tout le monde l'invitation qu'ils se sont adressée comme le plus beau cadeau de Noël que nous puissions échanger : « Allons joyeusement à la rencontre du Seigneur ! »

*F. Mauro - Giuseppe Lepori O.Cist*

P. S. : Je vous informe que du 11 janvier au 13 février 2023, je me retirerai dans un monastère en Angleterre pour un « mois sabbatique » pendant lequel je souhaite m'arrêter pour regarder le Seigneur et l'écouter, afin qu'il nous aide à le suivre sur le chemin commun qu'il trace devant nous. Je vous remercie de respecter ce temps de retraite en ne m'écrivant que pour des questions d'extrême urgence. Vous serez tous très présents dans mes prières et je compte sur les vôtres ! Joyeux Noël et une nouvelle année bénie ! Bien à vous, frère MG